

## Une première analyse des programmes offerts par les différentes universités

Jean-Guy Milot

Numéro 20, décembre 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56802ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Milot, J.-G. (1975). Une première analyse des programmes offerts par les différentes universités. *Québec français*, (20), 40–40.

- parvenir à concevoir et à appliquer des programmes destinés à aider l'ensemble des étudiants à devenir des utilisateurs compétents de la langue; qu'ils aient à parler, à écouter, à lire et à écrire;
- parvenir à distinguer les situations d'apprentissage destinées à faire connaître le fonctionnement de la langue de celles qui visent à aider les étudiants à utiliser la langue plus adéquatement;
- devenir eux-mêmes des modèles d'une utilisation souple, variée et compétente de la langue et rejeter toute tendance à privilégier un comportement linguistique restreint et rigide;
- acquérir par la pratique l'habileté à fonder leurs interventions sur la compétence linguistique des étudiants.

L'introduction de la linguistique et de la psycholinguistique dans la formation des maîtres est de plus en plus reconnue comme nécessaire. Il est grand temps que des institutions de formation des maîtres plus audacieuses créent les structures pédagogiques et administratives que requiert cette introduction.

Kenneth S. Goodman  
Yetta W. Goodman  
Carolyn L. Burke

1  
1  
3

\* Ce texte est une traduction de «Language in Teacher Education» publié dans le numéro 1 du volume 7 (1973) «Journal of Research and Development in Education». Universitaires, linguistes et psycholinguistes, les co-auteurs de ce texte consacrent leur temps et leur compétence à faire servir les données des sciences du langage à l'enseignement de la langue. Le texte que nous avons (bien grossièrement) traduit et présenté ici nous paraît constituer une merveilleuse synthèse pratique de l'ensemble des travaux et des documents de ces trois chercheurs. Nous les remercions de nous avoir autorisé à traduire leur texte et à publier cette traduction dans **Québec Français**.

Nous pensons qu'une majorité de chercheurs et de pédagogues québécois (et français) confondent frontières linguistiques et frontières culturelles. Nous espérons que la lecture de ce texte en aura sensibilisé quelques-uns à l'apport du courant cognitiviste de la psycholinguistique américaine à l'enseignement des langues.

Roland BERGER

## perfectionnement

du français, ils chercheront comment ces objectifs sont différemment formulés dans un plan d'étude, dans des plans d'étude; ils feront l'analyse d'une préparation de classe.

La phase de documentation est elle aussi à base de textes écrits et les discussions avec l'animateur porteront sur des textes.

La troisième phase, renouvellement d'expérience, n'échappe pas à cette omniprésence du texte. Les enseignants en liront et feront une préparation de classe et un «modèle mixte dans une préparation de classe». Le programme ne parle pas d'expérimentation. Tout cela paraît fort peu dynamique.

Pour la deuxième phase, l'UL ne semble pas plus intéressée à engager les maîtres dans l'action. Les cours «sont déterminés d'avance» et on pose ceci: *À l'intérieur d'un cours ou dans des thèmes complémentaires, des petits projets d'innovation en matière pédagogique pourront, à l'occasion, être acceptés.* C'est, semble-t-il, un programme «assis» et assis sur des textes. À la dernière phase, le professeur pourra être initié à «la documentation en didactique du français». C'est le clou... dans les pattes de la chaise.

**UQ** Si la première phase du programme de l'UQ est sensiblement identique à celle de l'UL, il propose deux ateliers sur la communication

et deux ateliers sur la création: les professeurs seront mis en situation d'apprenants. De plus, pour le thème de la communication écrite et de l'enseignement de la littérature, les professeurs pourront réaliser des projets pratiques. Enfin rien ne dit que les autres cours seront à base d'analyse de textes. Il faudra attendre et voir ce que les équipes responsables de la conception des contenus proposeront comme media.

**UM** Le programme de l'élémentaire propose une première phase dont le dynamisme dépendra de l'animateur-tuteur. La deuxième phase propose *une production de ressources éducatives pratiques comme des jeux de langage, des exercices structuraux, des tests, etc.* Ce matériel est à «roder» dans les classes.

Le programme du secondaire de l'UM se veut très près des professeurs. Pour la première phase, le professeur pourra même analyser son comportement en classe sur bande magnéto-copique. La majorité des cours exigent une application pratique en classe et une évaluation de l'expérience.

**US** Le programme de l'US se veut d'une souplesse peu commune. Quel caractère auront les cours? Le texte officiel propose: *cours magistraux, séminaires, cours par démarche personnelle contrôlée, expérimentations courtes*

*et orientées... travaux d'élaboration de documents.* Que choisiront les professeurs? Que pourra offrir l'université?

### Avant-dernière conclusion

Il est évident que l'UL est réticente à l'action dans le milieu et même ne semble pas vouloir respecter ce qui devait être la caractéristique essentielle de ce plan de perfectionnement. Les trois autres proposent, sur papier, un perfectionnement plus dynamique et plus pratique.

### Dernière conclusion

Quelqu'un d'autre l'a formulée avant même d'avoir analysé tous ces programmes. C'est monsieur J.-M. Doutreloux de l'Université de Sherbrooke. Voici ce qu'il dit:

*Le P.P.M.F. est une entreprise à plusieurs facettes: il contient des aspects politiques, de réelles prises de conscience, des calculs intéressés, des innovations intéressantes, des utopies aussi... (p. 34)*

Jean-Guy MILOT  
C.E.C.M.